

GENEVA CAMERATA: AN I

 OLIVIER GURTNER
 ALIX LEFEUVRE

Créé le 14 mai 2013, le Geneva Camerata (GECA) se veut un ensemble instrumental aux multiples vocations. Anciennement à la tête de l'Orchestre de Chambre de Genève (OCG), David Greilsammer va désormais conduire cette nouvelle phalange genevoise, «qui cherche à amener la musique classique dans des lieux où elle ne va pas d'emblée» selon les mots de son président Jean-Philippe Rapp. Portrait d'une formation en formation.

Une programmation ambitieuse avec des défis prometteurs... le ton est donné pendant la conférence d'inauguration à la Société de Lecture de Genève. Avec des «Concerts Prestige», des «Concerts Sauvages», des «Rencontres Magiques», ou des «Live Transmissions», le directeur musical David Greilsammer fixe la ligne: «Il est temps que le monde de la musique classique avance vers le futur. L'orchestre du XXI^e siècle doit être également accessible à des personnes éloignées de cet univers, et s'adapter aux nouvelles technologies.» Afin de rassembler les différents publics, le chef diplômé de la Juilliard School veut mélanger les répertoires, les styles et les divers arts. «Geneva Camerata veut provoquer des émotions au public et le faire réagir, découvrir, adhérer voir même le bousculer.» explique-t-il.

Ouverture culturelle

Les musiciens de GECA, par ailleurs solistes, chambristes, enseignants sont définis par M. Greilsammer comme des «guerriers culturels», qui n'ont pas peur de jouer la musique classique là où on ne l'attend pas. «Nous voulions des artistes curieux, qui aiment découvrir de nouveaux répertoires; c'est pourquoi nous avons choisi nos musiciens en suivant leurs parcours artistiques et non par des auditions» détaille le chef du nouvel ensemble. Le Geneva Camerata s'appuie uniquement sur des fonds privés, avec la Fondation Hans Wilsdorf au premier titre. Le budget, un peu moins d'un million de CHF par année, a été bouclé grâce au soutien de diverses fondations et les artistes de renom ont accepté de revoir leur cachet à la baisse.

Axes forts

Fidèles à une ligne éclectique, David Greilsammer et la directrice générale Céline Meyer présentent une programmation qui veut abattre les cloisons. Citons le concert avec le DJ Francesco Tristano en ouverture d'Electron Festival et un spectacle alliant danse, musique et arts plastiques au Centre d'art contemporain (CAC). A noter également les concerts en collaboration avec les Activités culturelles des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), ainsi que l'intégrale des *Concertos bourgeois* de Jean-Sébastien Bach au Musée d'art et d'histoire. Parmi les solistes invités, plusieurs pointures, comme le violoncelliste Steven Isserlis, le contreténor Andreas Scholl, le flûtiste suisse et membre du Philharmonique de Berlin, Emmanuel Pahud, le jazzman Yaron Herman, ou la soprano Simone Kermes.

Rendez-vous à la rentrée

Dans la ligne développée au cours de ses derniers enregistrements chez Sony, David Greilsammer (Révélation 2005 aux Victoires de la musique) dirigera souvent des œuvres classiques, baroques et contemporaines pendant un même concert. Son ensemble donnera également des concerts à l'international, avec une tournée à Paris, Londres et Berlin. Si la programmation et l'ambition sont incontestables, une question se pose: est-ce aisé et pertinent de jouer une ouverture de Haydn et un concerto de Ligeti sur les mêmes instruments? Le courant du retour sur instruments d'époque a beaucoup apporté. Ne perdons pas de vue ces enseignements. En ce sens, chaque concert se voudra être comme une réelle expérience. L'aventure veut forte et audacieuse, il faudra suivre sa réalisation.